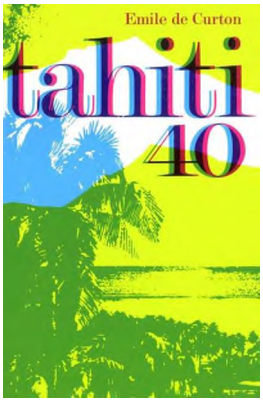
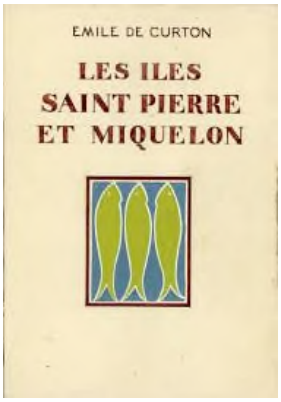
De CURTON Émile (1908-1993). Gouverneur de la France libre à Tahiti.

Émile, Marius de Courton naît à Saint-Cernin dans le Cantal le 7 décembre 1908.
Il est admis à l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies en 1928, matricule 007, et soutient sa thèse de médecine le 16 décembre 1932, sur *L'épilepsie consciente et mnésique* et choisit l'option « colonies ». Il effectue ensuite son stage à l'École d'application du Pharo en 1932.
En septembre 1936, il est affecté au centre de transition des troupes indigènes coloniales.
Il rejoint Tahiti en 1938. Il occupe successivement les fonctions de médecin-chef de la maternité, puis de médecin-administrateur aux Marquises et aux îles Sous-le-Vent.
Membre des délégations économiques et financières, il est un des artisans du ralliement des Établissements français de l'Océanie (EFO) à la France libre. Le 6 novembre 1940, de Gaulle désigne Émile de Curton, gouverneur des EFO.
Il nomme également Jean Gilbert, lieutenant de vaisseau, commandant de la marine et commandant d'armes, tandis que Jacques Ravet est placé à la tête de la compagnie autonome d'infanterie coloniale, et Marcel Sénac se retrouve chef de la sûreté puis chef de la circonscription.
Émile de Curton essaie de surmonter avec fermeté les problèmes politiques et économiques auxquels il est confronté. La chasse aux opposants qui s'ensuivit et les mesures draconiennes qu'il est amené à prendre vont à rencontre de trop d'intérêts locaux (Compagnie française des phosphates de l'Océanie, commerçants, cadres de l'administration...). Les mécontents obtinrent l'inspection du gouverneur général des colonies Brunot chargé des pleins pouvoirs par de Gaulle. Celui-ci fait juger (le 15 juin 1941), arrêter (le 16 juin) et interner à Moorea, de Curton et ses amis. Devant la persistance de troubles, le général de Gaulle dépêche à Tahiti le capitaine de vaisseau Thierry d'Argenlieu. Il fait libérer de Curton et les gaullistes et nomme le lieutenant-colonel Orsetti chef de mission en Polynésie. Émile de Curton quitte Tahiti et continue son action au sein de la France libre.
On lui doit *Tahiti 40*, ouvrage dans lequel il décrit avec beaucoup de lucidité la société tahitienne de l'entre-deux-guerres et où il raconte les péripéties du ralliement.
Il est affecté à Saint-Pierre-et-Miquelon en qualité d'administrateur principal et publie en 1944 *Les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon.*
Après la guerre, il est nommé ministre plénipotentiaire, conseiller chargé des affaires en Chine du 9 août 1960 au 26 mars 1963, puis ambassadeur de France aux Philippines du 2 avril 1963 au 29 octobre 1964.
Il décède le 30 novembre 1993 à Marignane (Bouches-du-Rhône).

De gauche à droite : Émile de Courton, Marcel Sénac et Jean Gilbert en 1938.